

Du jamais vu : plus d'essai clinique exigé pour les nouvelles doses de rappel Covid!

écrit par Christine Tasin | 6 juillet 2022



La FDA n'exigera pas de longs essais cliniques pour les boosters COVID-19 – TechCrunch



La FDA n'exigera pas de longs essais cliniques pour les boosters COVID-19 – TechCrunch

Pour le moment c'est aux Etats-Unis, mais on a payé pour savoir que tout ce qui est décidé aux USA est aussitôt copié par Macron et transposé chez nous, notamment grâce à l'aval de la sorcière Der Leyen...

Ainsi, non contents de s'asseoir sur l'inefficacité du vaxxin, non contents de s'asseoir sur les effets secondaires, les voilà qui zappent les essais cliniques pour les rappels... Comme c'est commode ! On sait que plus on a de rappels (boosters en anglais) plus on a de chances d'avoir des effets secondaires... et hop ! Pas de trace... puisque les essais cliniques des vaxxins seront courts, limités dans le temps... On s'appuiera que les premiers essais faits 2 ou 3 ans auparavant ou bien sur les essais faits sur les animaux... Ben voyons ! Un pays qui autorise à vaxxiner les enfants dès l'âge de 6 mois est foutu.

Cela s'appelle la dictature sanitaire...

Pour quoi se gêner puisque medias, politiques et même peuple se couchent ?

La FDA n'exigera pas de longs essais cliniques pour les boosters COVID-19

Selon un rapport de Reuters, les futurs rappels de vaccins COVID-19 n'auront pas à passer par un long processus d'essai clinique traditionnel pour obtenir une autorisation d'utilisation d'urgence aux États-Unis. Un responsable de l'agence, s'adressant à la publication aujourd'hui, a déclaré que la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis s'appuiera plutôt sur les données des essais sur les vaccins développés plus tôt dans la pandémie pour lutter contre des variantes de virus spécifiques ainsi que sur les données de fabrication pour déterminer s'il faut effacer boosters pour l'administration. Des études précliniques sur des animaux et des données de sécurité pourraient également être utilisées, a déclaré le responsable.

Comme le note The Verge dans sa couverture de l'actualité, la variante COVID-19 connue sous le nom d'omicron s'est ramifiée en plusieurs sous-souches depuis son émergence à la fin de l'année dernière, y compris BA.4 et BA.5. La FDA encourage les producteurs de vaccins à cibler BA.4 et BA.5 – les lignées les plus répandues aux États-Unis. Mais les boosters actuellement testés ciblent une version antérieure d'omicron appelée BA.1.

Les boosters ciblant BA.1 sont toujours efficaces contre BA.4 et BA.5, selon les premières données de Moderna et Pfizer/BioNTech. Mais la réponse immunitaire qu'ils génèrent contre les nouvelles lignées est plus faible que la réponse contre BA.1. Pfizer développe également des boosters spécifiques aux BA.4 et BA.5, qui en sont aux premiers stades des tests.

De nouveaux boosters devraient être disponibles à l'automne. On ne sait cependant pas combien de personnes éligibles les rechercheront. Aux États-Unis, plus de 78% de la population a reçu au moins une dose de vaccin COVID-19. Mais il s'est avéré être un immense défi d'obtenir des doses ultérieures pour les

adultes, une étude montrant que jusqu'à 50% des personnes n'ont pas reçu de vaccin de suivi – ou de vaccins – dans l'année suivant leur premier.

Avec omicron, près de 60 % ont été infectés pendant la pandémie, selon des statistiques publiées en avril par les Centers for Disease Control and Prevention des États-Unis. Actuellement, les hospitalisations nationales dues au COVID-19 se situent en moyenne autour de 1 400 à 10 500, avec des décès oscillant entre 1 300 et 4 600.

Dans un développement encourageant cette semaine, les vaccins COVID-19 ont été autorisés pour les enfants dès l'âge de 6 mois.

[The article is in English](#)

<https://fr.postsus.com/coronavirus/678990.html>